



THEATRE DU LOUP



Dossier de presse

C'EST DÉJÀ DEMAIN 2

20 et 21 mai 2011
au Théâtre du Loup à 20h30
entrée libre

Contact :

Christine Ferrier
+ 41 / (0)22 809 60 83
cferrier@comedie.ch

Anouk Fürst
+ 41 / (0)22 809 60 73
afurst@comedie.ch

www.comedie.ch

C'EST DÉJÀ DEMAIN / 2

UN PARTENARIAT COMÉDIE DE GENÈVE / THÉÂTRE DU LOUP

Initié la saison dernière, en collaboration avec le Théâtre du Loup, *C'est déjà demain* s'est conçu comme une plateforme d'échanges entre artistes et acteurs culturels et une quinzaine « découvertes » pour saluer le dynamisme de la jeune création indépendante de notre région. En été 2010, le Théâtre du Loup et la Comédie ont présenté trois spectacles de metteurs en scène au talent prometteur : Selma Alaoui (Belgique), Alexandre Doublet (Suisse) et François Gremaud (Suisse).

Pour cette deuxième édition, le Théâtre du Loup et la Comédie ont donné quartier libre à une jeune compagnie romande à l'univers foisonnant et inventif, la Compagnie Jeanne Föhn. Le défi : réaliser un objet-spectacle en dix jours de préparation sur le plateau du Théâtre du Loup. Durant l'élaboration de sa maquette, l'équipe artistique sera parrainée par le metteur en scène Andrea Novicov.

C'est déjà demain résulte d'un fidèle compagnonnage artistique entre le Théâtre du Loup et la Comédie de Genève.

CARTE BLANCHE À

LUDOVIC CHAZAUD ET À LA C^{IE} JEANNE FÖHN

UNE HISTOIRE OU CHRISTIAN CRAIN

Maquette-spectacle

Mais qui est Christian Crain ?

Une fiction, un rôle de théâtre, un homme ordinaire ? Un peu nous-mêmes ? Certainement un personnage en pleine crise identitaire. Sinon, ça ne vaudrait pas la peine d'aller au théâtre.

De ses errances intérieures et de ses gestes quotidiens, Ludovic Chazaud et son équipe créeront une mécanique de jeu savoureuse. Comment raconter, comment choisit-on de se raconter ? Comment se perçoit-on et comment sommes-nous perçus ? Des questions qui se bousculent dans cette ingénieuse machine à explorer le présent et le rapport à l'autre.

L'auteure Antoinette Rychner écrira le texte en interaction immédiate avec le travail de plateau et les acteurs.

Fondée en 2009, la Compagnie Jeanne Föhn se compose de cinq comédiens issus de la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande : Ludovic Chazaud, Baptiste Gilliéron, Camille Mermet, Aline Papin et Cédric Simon. Elle s'associe à d'autres artistes selon les besoins de leurs créations. Ensemble, ils ont monté *L'Étang* de Robert Walser, remarqué à l'Arsenic en avril 2010.

Mise en scène
Ecriture
Collaboration artistique et dramaturgie

Ludovic Chazaud
Antoinette Rychner
Clémence Bordier

avec

Béranger Crain, Pierre-Antoine Dubey
et Aline Papin

UNE CARTE BLANCHE ET UN PARRAINAGE :

DEVENIR METTEUR EN SCÈNE

L'attention de cette deuxième édition de *C'est déjà demain* s'est portée, d'une part, sur l'accompagnement d'un metteur en scène en devenir : comment donner des outils à un metteur en scène, sachant que la formation n'existe pas en Suisse romande ? Comment nourrir le chemin vers la mise en scène ?

D'autre part, la Comédie et le Théâtre du Loup ont souhaité proposer un véritable espace-temps de travail et de recherche à une jeune compagnie qui était en train d'élaborer concrètement un projet et de rechercher un lieu. Pour errer, se perdre, essayer, trouver, rêver sans la pression du « sans-faute » et d'une efficacité immédiate. Le Théâtre du Loup leur offre dix jours de plateau, auxquels s'ajoutent trois jours dans les locaux de l'Arsenic et trois autres à la Manufacture.

C'est la compagnie elle-même qui a choisi le metteur en scène qui l'encadrerait par un dialogue à inventer entre eux au cours de ce printemps.

Au terme de ces deux semaines de recherche, la compagnie présentera le chantier d'un spectacle à venir. Programmateurs et public intéressé seront invités à découvrir cette ébauche de spectacle. En somme, une sorte de *teasing* pour mettre l'eau à la bouche de directeurs de salle et de spectateurs.

Après avoir invité plusieurs jeunes artistes à nous soumettre le dossier de leur projet en cours, nous avons choisi celui de Ludovic Chazaud et de la Cie Jeanne Föhn, pour son originalité et la richesse des questions qu'il pose, à la fois en termes artistiques et philosophiques.

UNE HISTOIRE OU CHRISTIAN CRAIN

L'ÉQUIPE

Clémence Bordier

Après l'obtention d'un master en sociologie à Poitiers (2006) et d'un master en « Conception et gestion de projets culturels et artistiques », à l'université de Strasbourg (2007), Clémence Bordier obtient un master en Etudes théâtrales à l'université Nanterre-Paris X, où elle poursuit actuellement des études de doctorat sur les rapports entre l'obscène et le théâtre contemporain. Depuis 2007, elle travaille comme assistante en dramaturgie, notamment avec le chorégraphe Guillaume Bordier, avec les metteurs en scène Fred Cacheux (*Port du casque obligatoire* de Klara Vidic, à l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes) et Isabelle Ronayette (*L'Arriviste*, à la Filature, Mulhouse). Depuis 2010, elle est stagiaire en dramaturgie au Théâtre National de la Colline, à Paris.

Ludovic Chazaud

Après une première formation en art dramatique à La Scène sur Saône, à Lyon, Ludovic Chazaud poursuit ses études à Lausanne, à la Manufacture-Haute école de théâtre de Suisse romande. Il en sort diplômé en 2009, date à laquelle il fonde la C^{ie} Jeanne Föhn, avec Baptiste Gilliéron, Cédric Simon, Aline Papin et Camille Mermet, tous issus de cette même école. En tant que comédien, il joue régulièrement sur les principales scènes romandes, notamment dans : *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Lilo Baur, au Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre de la Ville, à Paris ; *Elvire Juvet 40* de Louis Juvet, mis en scène par Miguel Fernandez au Poche Genève ; *Sous la glace* de Falk Richter, mis en scène par Andrea Novicov, au TPR, à la Chaux-de-Fonds et au Grü-Théâtre du Grütli, à Genève.

Béranger CRAIN

Il se forme en art dramatique à l'école professionnelle de Lyon, La Scène sur Saône, de 2003 à 2006. En 2006, Béranger CRAIN intègre le Conservatoire Gabriel Fauré, à Paris.

Parallèlement à ses études, il travaille sur plusieurs projets. Il est notamment dirigé par Miquel Oliu Baron, dans *Œdipe-Roi* de Sophocle ; par Eric Grundmann dans *L'Ecole des femmes* de Molière, au Théâtre de l'Anagramme, Lyon ; par Christian Mazzuchinni dans *Encore plus de gens d'ici* de Serge Valetti, au Centre Théo-Argence, à Saint-Priest. Actuellement, il est en master de Littérature française et mène une recherche sur l'écriture collective au théâtre.

Pierre-Antoine Dubey

Pierre-Antoine Dubey suit d'abord des études d'art dramatique au cours Florent à Paris, avant d'étudier à la Manufacture-Haute école de théâtre de Suisse romande, où il obtient son diplôme en 2010. En 2008 et en 2009, il est lauréat des prix en études d'art dramatique du Pour-cent culturel Migros et de la Fondation Friedl Wald. Il a joué dans *Les Helvètes*, mis en scène par Christian Geoffroy-Schlittler ; *Rosa, seulement* écrit et mis en scène par Mathieu Bertholet au Festival d'Avignon ; *Rêve* création collective dirigée par Vincent Brayer, un projet d'été de la Manufacture de Lausanne ; *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène de Nathalie Lannuzel, au Pulloff, Lausanne et à l'Alchimic, Genève ; *S'opposer à l'orage* de Christophe Pellet, par la C^{ie} Voeffray-Vouilloz, au Pulloff, Lausanne.

Aline Papin

Après un baccalauréat littéraire, Aline Papin poursuit sa formation en études théâtrales à Poitiers où elle obtient le diplôme. Elle déménage ensuite en Suisse pour suivre des études en art dramatique à la Manufacture-Haute école de théâtre de Suisse romande. Elle en sort diplômée en 2009. Depuis, elle a joué sous la direction de Denis Maillefer, d'Alexandre Doublet, de Dorian Rossel, de Ludovic Chauzaud, de Lilo Baur.

Antoinette Rychner

Diplômée de l'Institut littéraire suisse, à Bienne, Antoinette Rychner reçoit le Prix international des jeunes auteurs pour sa nouvelle *Jour de visite* en 1999. Depuis 2005 et la création de son texte *La Vie pour rire* par Robert Sandoz, elle multiplie les projets d'écriture, entre nouvelles (*À la recherche de l'utopie*, éditions Campiche), textes courts

(mis en onde notamment sur Espace 2) et pièces de théâtre (*Cooking Mama*, Lansman éditeur ; *L'Enfant, mode d'emploi*, créé au Théâtre du Pommier, 2009). En 2010, elle publie aux éditions de l'Hèbe un recueil de récits courts, *Petite collection d'instant-fossiles*. La même année, elle est auteure associée à la « Zone d'écriture » du Grü-Théâtre du Grütli, à Genève. Elle bénéficie actuellement d'une bourse d'écriture théâtrale de « Textes-en-scène », action soutenue par la SSA, Pro Helvetia et le Pour-cent culturel Migros.

Sa pièce *De mémoire d'estomac* vient d'être nommée lauréate de « l'Inédit théâtre ». Ce prix décerné par des élèves de lycées, organisé par le Théâtre de l'Est parisien et l'association Postures, aboutit à la publication de la pièce chez Lansman éditeur.

C'EST DÉJÀ DEMAIN : POUR MÉMOIRE

La première édition de C'est déjà demain s'est composée de deux volets :

3 tables rondes qui ont réuni artistes et acteurs culturels de février à mai 2010 : Trouver un toit ; Politique culturelle, politique de subventionnement ; Formation, et après ?

3 spectacles à l'affiche du Théâtre du Loup et de la Comédie : Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité - Episode I : *Who will be the Hero ?* par la C^{ie} Alexandre Doublet ; *Simone, two, three, four* par la C^{ie} 2b Company, menée par le metteur en scène François Gremaud ; *Anticlimax* de Werner Schwab par la C^{ie} Mariedl, menée par la metteure en scène Selma Alaoui.

Le projet a été motivé par divers éléments :

donner une visibilité aux jeunes compagnies et aux artistes en plein envol ;

rencontrer les artistes et faire un état des lieux de leurs réalités ;

créer une stimulation au sein de la profession, notamment en fédérant les plus jeunes ;

amener sur le terrain politique la question de l'émergence, de l'accompagnement et de la construction d'un parcours artistique sur le long terme ;

susciter le dialogue entre artistes et acteurs culturels.

Les tables rondes : esquisse d'un bilan

Plusieurs points ou préoccupations sont revenus avec insistance lors de ces rencontres. Ci-dessous un résumé non-exhaustif.

Visibilité : Les artistes expriment tous la nécessité d'être visibles et de pouvoir présenter des projets encore fragiles. L'expérience de *Matières Premières* impulsée par de jeunes artistes et présentée à l'Arsenic en 2008, est invoquée à plusieurs reprises. L'idée d'un festival consacré à l'émergence séduit les artistes et les programmeurs.

Lieu d'expérimentation : Le besoin de visibilité est rejoint par celui de trouver des lieux d'expérimentation, qui ne répondraient à aucune logique de productivité ni d'efficacité. Il s'agirait d'encourager les résidences d'artistes, de promouvoir le statut d'artiste associé,

et d'une certaine manière, de favoriser la formation continue au sein de scènes professionnelles.

Artiste / vendeur : Les artistes formulent leur inquiétude de se voir aspirés par des stratégies de marketing qui leur sont étrangères et rappellent qu'un artiste n'est pas nécessairement un « bon vendeur » ou un « agent en communication ». Par ailleurs, la production d'un spectacle prend souvent plus de temps et d'énergie que sa création. Il est suggéré d'imaginer un fonds d'aide aux bureaux de production.

Reprise : Le système actuel d'attribution de subvention rend difficile les reprises des spectacles et engage une course à la création, redoutée par certains artistes.

Augmentation des compagnies indépendantes : Ces dernières années sont marquées par l'apparition massive de compagnies émergentes qui pallieraient, en fait, le manque de moyens des institutions pour endiguer les nouveaux artistes.

Obtention de subvention : L'ampleur des outils de subventions mis en place est appréciée. Toutefois, les artistes peinent parfois à y trouver une cohérence. Plusieurs cas de figure ont été mentionnés : chaque instance subventionnante ayant ses propres critères, l'une peut soutenir un spectacle alors que l'autre ne suivra pas ; des subventions reçues pour une ou plusieurs productions, puis plus rien ; la difficulté à lever des fonds dans plusieurs cantons, etc.